

Conclusion : l'école inclusive c'est pour quand ?

La loi de 2005 aura bientôt 10 ans. Le scandale français de l'exclusion scolaire des autistes est dénoncé depuis bien plus longtemps par les associations, et a fait l'objet d'une n-ième **condamnation par le Conseil de l'Europe** début 2014. Le nombre d'enfants autistes scolarisés en milieu ordinaire progresse, mais trop lentement. On peine à décoller des 20%, contre 80% dans la plupart des pays civilisés ; on comprend pourquoi.

Des progrès sont indéniables. La volonté politique est enfin là, le plan autisme en atteste, ainsi que la création des Unités d'Enseignement de maternelle, première action concrète en faveur des autistes impliquant également le Ministère de l'Education Nationale. Les AVS font partie maintenant du paysage, même si leur statut reste perfectible et leur nombre insuffisant.

Mais ce sont aujourd'hui les mentalités qu'il faut changer. Il faut que les enseignants encore réfractaires comprennent qu'ils sont là aussi pour aider les enfants autistes, en prenant en compte leurs différences. On ne peut exiger d'un enfant autiste qu'il soit comme les autres, mais on peut faire en sorte qu'il trouve sa place parmi les autres. L'école française doit sortir de sa tendance normative qu'on lui reproche souvent et parvenir à aider tous les enfants avec leurs particularités. Pas seulement les autistes d'ailleurs, ni même les handicapés en général : tous les enfants, avec leurs spécificités et leurs façons différentes d'apprendre.

Il faut aussi prévoir les moyens nécessaires pour que cette inclusion se passe dans de bonnes conditions, en commençant par cesser de surcharger les classes. On pourrait prendre exemple sur l'Italie, où la présence d'un élève handicapé dans une classe conduit automatiquement à diviser son effectif par 2. Ce serait une façon de motiver plus d'enseignants à accepter les élèves différents. Avec les 60000 postes en cours de création dans l'Education Nationale et la priorité affichée pour le primaire, c'est peut-être le bon moment pour mettre en œuvre une telle mesure.

Finalement c'est peut-être cette inclusion scolaire des autistes, si difficile à vivre pour tout le monde tant elle remet en cause l'ordre établi, qui fera éclater la sclérose actuelle de notre école, qui l'obligera à évoluer vers un nouveau modèle plus souple et équitable, et qui permettra à notre pays de remonter dans le classement PISA de l'OCDE. Les autistes sont peut-être la chance de l'école de la République.